

NANTES EN FLANANT
(Souvenirs, Scènes et Croquis)
Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM
Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

<http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm>

36 – Le Gué-Moreau

Qui croirait que c'est le mince filet d'eau appelé ruisseau du Gué Moreau qui, sourdant du plateau de la Saulzinière, a creusé petit à petit au cours des siècles, cette dépression au fond de laquelle il coule d'abord entre la route de Rennes et la route de Van-nes ?

Jadis, sans doute, il ruisselait abondamment au milieu de forêts dont il égouttait les eaux ; maintenant il est bien impuissant, même au temps des pluies. On l'a maîtrisé, canalisé, enfoui suivant les besoins d'une voirie impitoyable.

Parfois on l'aperçoit caressant le bord de quelques jardins, parfois, sous des « regards » en ciment, on entend ses murmures étouffés lorsque son onde est plus impatiente.

C'est aux abords du boulevard Lelasseur qu'on peut le voir encore respirer à son aise. En amont, il y forme une petite nappe allongée, propice aux les-

sives des riverains et, tout auprès, il s'entoure même de bambous et de roseaux, somme une vraie rivière.

Il descend ensuite à ciel ouvert entre les talus des jardins, suivant sa vallée qui l'incline vers l'Erdre. Au chemin des Grenouilles, au long d'un beau rideau de peupliers d'Italie, les laveuses l'utilisent encore ; au bas de la rue Emile-Souvestre où il reçoit un affluent (!) qui lui vient de la direction des Hauts-Pavés, il disparaît, traverse la route de Rennes, puis la rue François-Bruneau, se dirigeant vers les fonds où la fraîcheur de ses modestes pentes entretient la verdure de quelques parcs.

Au pied des escarpements granitiques de la rue de Chateaulin, toujours minuscule, toujours vivant, il s'enfonce définitivement sous terre pour aller, en face de l'île de Versailles, déverser son mince tribut dans les flots bruns de la rivière nantaise.



Addenda :

